

Maison de gros en **Epicerie, Vins et Liqueurs**

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE, 41 rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

du maïs détrempé à l'eau bouillante). Lorsque la ménagère s'aperçoit que le jabot de l'oie est bien rempli elle la quitte pour en prendre une autre.

On commence à gorger les oies deux fois par jour, mais on peut répéter jusqu'à trois fois la même opération, en observant de ne recommencer qu'après que l'oie a achevé sa digestion. Il faut une trentaine de livres de maïs pour opérer le gavage qui dure ordinairement de vingt-cinq à trente jours. On peut également gaver des oies qui n'ont pas subi d'engraissement préalable, et dans tous les cas se servir des gavageuses mécaniques.

Les foies atteignent alors de 3½ livres à 4 livres, l'engraissement commence à la fin d'octobre et continue dans les mois suivants jusqu'au mois de janvier.

En Alsace où l'industrie des foies d'oie est aussi très prospère, on mêle à l'eau qu'on fait avaler à l'oie une poignée de gravier fin et un peu de charbon pulvérisé; on assure que cette boisson ainsi préparée facilite le passage du maïs et contribue à faire grossir le foie. Dans d'autres pays on se sert pour obtenir le même résultat des lavures de vaisselle;

quelques personnes mêlent au maïs, vers le vingt-deuxième jour de l'engraissement, un peu d'huile de pavot. Enfin pour terminer donnons à titre de curiosité la manière dont les polonais procèdent pour donner à leurs oies le volume désiré.

Ils font entrer leurs volailles dans un pot de terre défoncé, où ne séjourne aucune ordure et d'une capacité telle qu'il ne permette pas à l'animal de s'y remuer d'aucun côté et là ils leur donnent à discrétion une pâtée composée de farine d'orge, de blé de Turquie et de sarrasin avec du lait et des pommes de terre cuites. En moins de quinze jours elles acquièrent tant de volume qu'on est forcé de briser les pots pour les en retirer. Cette méthode nous semble encore plus barbare que celle dont nous avons parlé plus haut, les pauvres animaux qui servent à satisfaire la gourmandise des hommes ont déjà assez à souffrir pour que l'on tâche d'amoindrir leur supplice en adoucissant autant que possible leur captivité.

Le commerce des foies d'oies est une richesse pour les régions du sud-ouest, le marché principal se tient à Aire-sur-l'Adour.—(*L'aviculteur*).

PIERRE CALLY.

NAVIRES MATELASSES

La fameuse lutte entre le canon et la cuirasse, dit M. de Nansouty, est effectivement engagée à l'occasion de la guerre hispano-américaine. Les belligérants voudraient bien, et pour cause, avoir des navires insubmersibles. Au lieu des cuirasses dont sont garnis, ou protégés, les navires, comme les chevaliers du Moyen âge, l'idéal, ce serait des navires en caoutchouc sur lesquels rebondiraient les projectiles, ou bien, dont les plaies se cicatrifieraient automatiquement, à la façon de la vieille infanterie espagnole dont Bossuet disait que "ses bataillons étaient semblables à autant de tours, mais à des tours qui sauraient réparer leurs brèches."

Le garnissage des cuirassés avec un matelas, mou et élastique, ou *cofferdam*, paraît être, pour le moment, la meilleure formule. On a essayé un peu de tout, dans ce but : du liège, du varech, des morceaux de bambou, de la terre cuite poreuse, même des vieilles boîtes de conserves vides. La meilleure formule pour matelasser paraît être la fibre de noix de coco; les navires américains qui en étaient pourvus sem-

Un marchand qui est de son temps cherche ce qu'il y a de mieux et rien que ce qu'il y a de mieux. Dans nos spécialités nous sommes à la tête—pour la haute qualité captivante des

FEUTRES-POISON A MOUCHES "STAR"

de forme octogonale, impression artistique, les seuls feutres emballés dans des enveloppes de couleur. 100 paquets de 5c. par caisse de \$2.50.

24 feuilles doubles cirées et
8 récipients par boîte, 10
boîtes à la caisse, . . \$3.40.

HOLDFAST avec
recipients

Les récipients suppriment tous les inconvénients des papiers à-mouches gluants. HOLDFAST, le seul papier emballé avec des récipients. Il n'est pas un marchand de progrès qui, ayant vu des échantillons de ces articles, voudrait avoir en stock d'autres articles. Ce sont des marchandises progressives pour les marchands progressifs.

Agent à Montréal :
GEO. RINGLAND

Fabricants : **Smith Bros., London, Ont.**